

# Quand l'émission « Bienvenue au monastère » devient une masterclass sur l'emprise

Le programme de télé-réalité de C8 « Bienvenue au monastère » n'a pas fini de faire parler sur X (ex-Twitter).

Un collectif de victimes de la communauté Saint-Jean décortique ce qu'il analyse comme étant des mécanismes de l'emprise spirituelle. Ils ont expliqué leur démarche à « La Vie ».

Par Sixtine Chartier, publié le 09/02/2024 à 16h17.



*Le couvent Saint-Dominique de Corbara en Balagne, où vivent les frères de Saint-Jean, Haute-Corse.*

*Selon le collectif Réparez (post paru sur X le 2 février 2024) : « Le couvent de Saint-Dominique de Corbara n'est pas un monastère.*

*Les frères de Saint-Jean ne sont pas des moines. Ce sont des religieux apostoliques, c'est-à-dire dans le monde, et le silence joue en vrai dans leur vie un rôle bien moins grand.*

Un détournement inattendu de la série *Bienvenue au monastère* est apparu sur le réseau social X (ex-Twitter) à quelques jours de la fin de la diffusion de l'émission.

Un collectif nommé **Réparez**, composé de victimes d'abus et agressions dans le cadre de la communauté Saint-Jean, s'est proposé de décortiquer les situations ou les attitudes, selon eux, typiques de leur ancienne congrégation, pouvant mener à une emprise.

Dans cette émission de télé-réalité, des personnalités "people" tels que Clara Morgane ou Simon Castaldi sont accueillies dans le couvent corse des Frères de Saint-Jean à Corbara où ils doivent vivre une retraite spirituelle, fondée notamment sur la règle du silence. Ils sont coachés par frère Baudouin et sœur Catherine, respectivement issus de la communauté Saint-Jean et des Béatitudes.

**A lire aussi : « Bienvenue au monastère » sur C8 : pourquoi l'émission sent-elle le soufre ?**

## Le silence, prétexte à un contrôle total

Pour chaque épisode diffusé, les membres du collectif Réparez ont sélectionné de courts extraits vidéos dans lesquels ils pointent **une attitude problématique de l'accompagnateur spirituel**, en l'occurrence frère Baudouin, qui, à première vue, peut sembler anodine mais qui révèle, selon eux, un mode de fonctionnement vicié.

Ils montrent par exemple comment la règle du silence « *devient le prétexte d'un contrôle total de ceux qui s'y soumettent* », ou comment l'alternance entre relation d'autorité et relation affective établie par l'accompagnateur peut se révéler néfaste. « *Vous avez là le "chaud et froid" typique qui crée l'aliénation et qui fait qu'à la fin vous vous excusez presque de vous être senti culpabilisé* », écrit le collectif.

Le collectif Réparez a pris forme en septembre dernier. Il est composé d'une vingtaine d'anciens frères de Saint-Jean et d'anciennes sœurs apostoliques de Saint-Jean, sortis de leur communauté ou en voie de sortie. Cette situation de dépendance de certains membres à l'égard de leur ancienne communauté est la raison pour laquelle ils ont demandé l'anonymat.

Leur objectif est d'abord de « *se soutenir les uns les autres et toutes les personnes lésées d'une manière ou d'une autre par la famille Saint-Jean* », confient à *La Vie* des représentantes du collectif, puis « *la prévention ou l'alerte* ». « *Il est triste que des gens entrent encore dans cette communauté sans avoir pris la mesure du système qui a été mis en place à Saint-Jean* », indiquent-elles.

**A lire aussi : « Une emprise de Dieu sur la créature, que l'on retrouve dans la relation à l'autre »**

« *Plusieurs d'entre nous ont été très choqués quand nous avons appris que cette émission allait sortir, poursuivent les représentantes du collectif. Nous avons été heurtés par l'idée que la télévision puisse faire de la publicité pour deux communautés déviantes.* »

« *Certains membres ont commencé à regarder les premiers épisodes et ont écrit des commentaires spontanément, racontent-elles. Cette émission qui se voulait publicitaire révélait en fait des mécanismes que nous avons vécus à l'intérieur de la communauté. Cela nous a écœurés.* »

Un petit groupe de cinq personnes s'est alors constitué avec le soutien technique d'une personne habituée à manier les réseaux sociaux. « *Nous n'écrivons pas pour accuser personnellement frère Baudoin, insistent-elles. Il incarne le système dans le cadre de l'émission sans forcément avoir conscience de ce qui se joue.* »

## **Asymétrie des relations**

Souvent réputée insaisissable, la mécanique des abus de pouvoir est décortiquée avec précision dans les posts du collectif.

« *Nous avons été surpris que le système apparaisse aussi clairement dans une émission scénarisée, confient les membres du collectif. Nous y avons retrouvé une certaine manière de fonctionner propre à Saint-Jean* », même si, nuancent-elles, on retrouve ces mêmes mécanismes dans toutes les relations d'abus de pouvoir : « *une asymétrie des relations, une personne sachante et les autres qui ont tout à apprendre et à se taire* »,

« *un surplomb constant au fil des épisodes et une infantilisation, un non-respect de la liberté et de la singularité de la personne.* »

Rien de très choquant pour une émission de télé-réalité, rétorquent les défenseurs du programme. Sauf que ces mécanismes sont l'une des causes des abus et violences qui ont été commis au sein de la famille Saint-Jean et ont été [largement documentés et reconnus par la communauté elle-même.](#)

« Les personnes qui ont réussi à sortir d'une situation d'emprise ont des alarmes intérieures qui se déclenchent rapidement, témoigne un membre du collectif. Elles ont été obligées de mettre au jour ces mécanismes pour s'en sortir.

» Contactée, la production de l'émission n'a pas répondu à notre sollicitation.

### A lire aussi : **Emprise spirituelle : la lente prise de conscience de l'Église catholique**

« L'emprise spirituelle est un chantier dont l'Église n'a pas suffisamment pris la mesure, confie un autre membre. C'est la base de tout, la première étape sur laquelle toute violence se base. D'autant plus que la foi donne des concepts qui peuvent faciliter la mise sous emprise. »

En 2018, la Conférence des évêques de France a publié un document de 80 pages intitulé [Dérives sectaires dans des communautés catholiques](#), qui marque une étape dans la prise de conscience officielle concernant l'emprise en milieu catholique.

Occasion de manipulation, la foi chrétienne contient aussi les ressources qui permettent de combattre ces dérives constituées en système abusif dans de nombreux lieux d'Église : le respect de la liberté de conscience, notamment, pourrait être la pierre angulaire de la contre-offensive.

## « Mensonge, emprise, scandale » : une religieuse étrille l'émission « Bienvenue au monastère »

Sœur Anne Lécu, Dominicaine

Arrangements avec la réalité, choix contestable des accompagnateurs et soupçon d'emprise : pour Anne Lécu, l'émission de télé-réalité « Bienvenue au monastère », diffusée par C8, représente un véritable danger. Elle s'inquiète notamment de l'attitude de frère Baudouin, un des « accompagnateurs » de l'émission.



Delphine Wespiser, Paul El Kharrat, Fabienne Carat, Jean-Marc Généreux, Simon Castaldi et Clara Morgane au couvent Saint-Dominique des Frères de Saint-Jean à Corbara, en Corse, pour l'émission « Bienvenue au monastère ». HEAD OF COMMUNICATION / C8

La trop lente prise en compte des phénomènes d'emprise dans l'Église catholique vient de trouver une illustration frappante dans l'émission de télé-réalité « Bienvenue au monastère », diffusée par C8 depuis le 12 janvier. Six personnalités, choisies avec précision, vivent « une retraite » filmée dans un « monastère ».

Les religieux qui les accompagnent ont eux aussi été choisis avec soin : un frère de Saint-Jean, Baudouin Ardillier, vicaire provincial, et une sœur des Béatitudes, Catherine Thiercelin. L'ensemble est scénarisé au millimètre, si bien que ceux qui émettent des réserves sur ce dispositif sont immédiatement ringardisés, ce qui est sans doute également prévu par C8.

### [À lire La communauté des Béatitudes confrontée à son passé](#)

La communication plus que maladroite de la Conférence des évêques de France (CEF) qui, dans un tweet, proteste faiblement en écrivant : « Les retraites spirituelles, ce n'est pas qu'à la TV » semble apporter caution à « Bienvenue au monastère ».

Finalement, ce ne serait qu'une manière originale de rejoindre ceux qui sont loin de l'Église en leur permettant d'entendre parler de l'Évangile. Où donc est le mal ? Il me semble néanmoins nécessaire de tenter une analyse autour de quatre axes : mensonge, scandale, emprise, profanation.

Un mensonge. Dans toute télé-réalité, il y a une forme d'entourloupe : s'il s'agit de suivre la vie quotidienne des « sélectionnés », choisir un mode de feuilleton implique que le tout est très scénarisé.

La réalité filmée est donc davantage une fiction qu'une « réalité ». Les personnalités sont venues participer à une émission et non suivre une retraite, preuve en est leur (légitime) rémunération (10 000 €).

## **Arrangements avec la réalité**

Ici, les arrangements avec la réalité sont nombreux :

1) Le monastère n'en est pas un, c'est un couvent, où vivent des frères apostoliques et non des moines, non soumis au silence qui semble pourtant l'idée fixe de la série.

2) La communauté de Corbara en Corse (sept frères de St-Jean) a été recomposée avec des frères extérieurs qui n'y vivent pas (dont le frère Jean-Syméon, responsable de la cellule SOS Abus de Saint-Jean, sic !) afin de ne pas faire apparaître les frères moins présentables, dont un condamné en janvier 2023 par l'Église pour abus sexuels.

### [À lire Rapport des frères de Saint-Jean : « L'objectif a été d'abord la guérison de notre congrégation »](#)

Un vrai scandale. Le choix des « accompagnateurs », issus de deux communautés parmi les plus problématiques, est un scandale en soi, sans doute volontaire, puisqu'il s'agit de faire du buzz et de cliver.

Les victimes de Saint-Jean sont loin d'avoir toutes été indemnisées. Des membres sortent encore aujourd'hui, très abîmés. Concernant les Béatitudes, des enquêtes pénales pour viol et agressions sexuelles sont en cours, ce qui pourrait au minimum inviter ces communautés à la retenue.

Une telle émission est une claque pour les personnes qui ont souffert dans ces groupes, et on cherche en vain ce qu'une telle publicité a à voir avec l'Évangile. Le simple fait de blesser un peu plus ceux qui sont déjà durablement abîmés invalide en soi l'émission.

## **La mécanique de l'emprise**

Une forme d'emprise. Les posts très instructifs du collectif @reparez\_ (anciens frères et sœur de Saint-Jean) sur Twitter (X) analysent avec précision la mise en place de l'emprise.

La brutalité avec laquelle sont traités Paul El Kharrat, porteur du syndrome d'Asperger, et Clara Morgane, assez lucide sur ce qui semble se passer, est assez typique.

L'injonction infantilissante au silence est comprise comme une nécessité « d'arrêter de penser » (épisode 1). Baudouin reprend ceux qui ne gardent pas le silence et devient intrusif : « On vous entend, on vous voit » (épisode 3).

Paul veut poser une question sur l'Évangile, Baudouin répond « non » et lui enjoint de garder le silence. Or, Paul est autiste, et semble en être meurtri. Clara, elle, parle à Paul et se fait rabrouer par Baudouin, qui lui reproche sa position de « sauveuse » (épisode 3), et l'accuse : « La perception que vous avez est toujours un jugement » (épisode 4).

Baudouin s'autorise une interprétation surprenante : « Paul avait quelque chose à traverser qu'il n'a pas traversé » (épisode 3).

***Mais quelle est cette affirmation ?***

**À lire « Sous emprise » : enquête exclusive sur des abus sexuels présumés dans un internat catholique**

Dans la réalité, jamais un accompagnateur « spirituel » ne se permettrait une telle formule. Ici, avec le sourire et une bienveillance onctueuse, celui qui a la vérité l'assène à celui qui n'arrive pas à se soumettre.

Finalement l'émission pourrait servir de support pour démonter la mécanique de l'emprise. Toute cette mécanique est bien décrite dans divers documents auxquels le lecteur peut accéder facilement (1).

***Ici, la pseudo-règle du silence est un prétexte pour remettre en question le juste jugement personnel.***

## Exposer l'intime au voyeurisme

Une profanation. Le simple propos « Bienvenue au monastère » : exposer au voyeurisme l'intime y compris spirituel, aurait dû suffire à ce que les responsables des communautés concernées refusent que des membres y participent.

La vie spirituelle d'un homme, d'une femme, se tient dans le creuset le plus intime de son être, le fond de sa conscience, et ne mérite à aucun prix d'être scénarisée.

Le faire, c'est la profaner. Y compris quand les personnalités sont consentantes et rémunérées. La vie spirituelle ne peut être le lieu d'un marchandage.

### À lire La mise en garde du Vatican contre les abus liturgiques

Autrefois, on appelait cela la simonie (l'achat ou la vente de biens spirituels).

Il n'est pas surprenant que les religieux choisis viennent de communautés où la vie spirituelle a été manipulée, au prix de confusions psycho-spirituelles, au nom des théories perverses diffusées par les fondateurs.

La simple possibilité qu'une telle série existe sans que personne ne s'en offusque officiellement parmi les autorités ecclésiastiques montre que la question des abus dans notre Église est loin d'être résolue.

Il n'est cependant peut-être pas trop tard pour bien faire, et éviter qu'il y ait une saison 2.

- (1) *Chantal-Marie Sorlin, Grille d'analyse pour repérer des dérives sectaires dans les institutions d'Église* <https://eglise.catholique.fr/conference-des-veques-de-france/cef/535818-derives-sectaires-dans-les-institutions-deglise-liste-de-criteres/ou>
- (2) *Jean-Pierre Jouglu, « Le processus de l'emprise sectaire »*, <https://www.viereligieuse.fr/le-processus-de-lemprise-sectaire/>